

Dimanche 23 avril 2017

Quasimodo

Jean 21, 1-14

Nous venons de lire le récit de l'apparition du Christ ressuscité à Thomas ! La joie et la paix règnent dans les cœurs des disciples: Christ est vivant, il est vraiment ressuscité ! Nous aimerions bien rester sur cette bonne nouvelle et que l'évangile se termine ainsi. Mais dans l'évangile de Jean, il y a une suite, un « après » car la vie quotidienne reprend. Les disciples pouvaient se sentir orphelins, désespérés quant à leur avenir. Comment continuer à vivre sans la présence réelle et terrestre du Christ, quelle est notre mission et notre vie désormais? Telles sont les questions que pouvaient se poser les disciples. Le texte de la prédication d'aujourd'hui nous rend compte de ce retour à la vie ordinaire, de cette incertitude face à la leur vie future.

Écoutons Jean 21 /1-14

Certains disciples sont revenus sur leur lieu d'origine : *Sur les bords du Lac de Tibériade*. Il s'agit de Simon Pierre, Thomas, Nathanaël, des fils de Zébédée, Jean et Jacques et encore deux autres disciples qui ne sont pas nommés. Dans les autres évangiles, les anges aussi annoncent que le Christ ressuscité les précédera en Galilée. Ainsi, le Christ ressuscité met ses pas dans ceux du Christ terrestre. C'est comme un retour vers le passé pour mieux se projeter dans l'avenir et amorcer un nouveau départ. Mais pour les disciples, le vide est là. Que faire ? Comme souvent, Pierre prend l'initiative et propose de revenir à leur ancien métier. Il dit : *Je vais pêcher* et ses compagnons répondent : *Nous allons avec toi*.

Ce retour à leur ancienne profession se solde par un échec. Les disciples travaillent toute la nuit et ils ne pêchent pas le moindre poisson. Pourquoi une telle déconvenue? Les disciples reviennent au petit matin, lourds de leur déception et ne savent pas encore que Jésus sera présent au cœur de leur difficulté. C'est lui-même qui vient à leur rencontre mais cet homme sur le rivage est encore un inconnu, ils ne le reconnaissent pas. S'en suit un dialogue entre l'homme et les disciples. : *N'avez-vous rien à manger?* leur demande l'individu et les disciples répondent par la négative. C'est alors que l'inconnu leur donne cet ordre : *Jetez le filet du côté droit de la barque !* Comme pour leur dire : »Ne vous découragez pas, retournez sur les lieux de votre échec, revisitez et repassez cet événement au plus profond de vous-mêmes. Dans une situation analogue, au début de son ministère, Jésus les avait appelés à le suivre. Le scénario se répète, presque identique. Une fois rejeté à l'eau, le filet contient une telle quantité de poissons qu'il est difficile de ramener le bateau vers le rivage.

Le miracle a eu lieu, l'échec s'est transformé en réussite, mais un miracle est toujours un signe qu'il faut décrypter au-delà de la réalité. Le disciple que Jésus aimait, Jean d'après la tradition, est le premier à comprendre ce signe. Jean a les yeux de la foi. Au chapitre précédent (Jean 20 /3-9), Jean accompagne Simon Pierre pour aller au tombeau, c'est Pierre qui entre le premier pour constater que le tombeau est vide mais c'est Jean qui en voyant les linges pliés *vit et crut*. Jean réalise que Christ réitère le miracle de la première rencontre, il comprend que Jésus ne veut pas les laisser sur un échec mais au contraire les bénir et les combler de bienfaits, ainsi il s'écrit : *c'est le Seigneur !* Pierre avec son tempérament fougueux réagit au quart de tour, il est nu, il se couvre rapidement et sans se soucier de la barque et de son équipage, il se jette à l'eau pour aller à la nage à la rencontre

de son Seigneur. Pendant ce temps, les autres disciples tirent la barque et le filet à terre, ils n'étaient éloignés du rivage que de 200 coudées, à peine 100 m. Simon Pierre remonte dans la barque pour aider à tirer le filet qui ne contient pas moins de 153 poissons différents.

Jésus vient à leur rencontre et il utilise leur profession, leur compétence pour les orienter vers leur mission. Jésus n'avait-il pas dit à Pierre, *tu seras pêcheur d'hommes ?* Et voilà que ces 153 poissons différents représentent toutes les espèces connues à l'époque. Ne serait-ce pas une image de l'Église qui est appelée à se développer et à se diversifier ? Jésus veut aussi leur faire comprendre qu'ils ne seront jamais seuls dans leur mission mais qu'en présence du Christ, leur pêche sera toujours abondante et fructueuse.

Jésus avait déjà préparé le feu et un repas de poisson et de pain. Qu'en est-il de ce pique-nique au bord du lac ? Lui aussi peut avoir une signification symbolique. Le dernier repas que Jésus a pris dans la chambre haute, il le prend aujourd'hui avec ses disciples en tant que Christ ressuscité. *Faites ceci en mémoire de moi* et je serai présent parmi et avec vous dans tout ce que vous entreprendrez. Au bord du lac de Tibériade, c'est la Cène qui se vit à nouveau. Jésus s'approche, prend le pain et leur en donne, il fait de même avec les poissons. Par ce geste, Jésus semble leur dire : « Vous aurez toujours besoin de cette nourriture, de cette force spirituelle, de ce repas où je suis présent en tant que Christ vivant et ressuscité ». Ainsi les premiers chrétiens ont souvent partagé la communion sous la forme de pain et de poisson.

On ne peut séparer ce récit de la suite (Jean 21/15-25). Une autre image va succéder à celle du pêcheur d'hommes, celle du berger. Malgré le reniement de Pierre, Jésus va appeler son disciple à paître le troupeau de l'Église. Le thème de ce dimanche est la nouvelle

naissance, comme né de nouveau. Jésus vient chercher ses amis dans leur quotidien pour en faire des pêcheurs d'hommes et des bergers. Il les envoie dans le monde pour témoigner de l'amour de Dieu. Ces hommes simples sans instruction vont se montrer d'une efficacité étonnante. Peu à peu, tout le bassin méditerranéen va être touché par l'évangile, puis le monde entier. Sans l'Esprit saint, sans la présence du Christ, ce ne serait pas possible.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas comme ces disciples qui travaillent toute la nuit sans rien prendre ? Quelle est notre vocation, notre mission ? Sommes-nous prêts à jeter le filet parce que Jésus nous le demande ? Jésus nous aime comme nous sommes, il vient vers nous pour nous fortifier et nous rassasier de ses bienfaits et surtout, il veut transformer nos échecs en bénédiction. Pour Jésus, il n'y a pas de ratés, il n'y a pas de fiascos définitifs, il n'existe pas de gens indignes d'être aimés. Il nous demande de revenir sur notre vie passée, de revisiter nos échecs et de vivre chaque jour de son amour et de sa grâce. C'est ainsi que nous pourrions devenir de vrais témoins qui vivent de la présence du Christ ressuscité, comme nés de nouveau. Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

Cantiques

ARC 497 // ALL 34.05 *Christ est ressuscité des morts...*

ARC 544 // ALL 47.08 *Seigneur c'est toi notre secours...*

ARC 613 // ALL 47.21 *J'ai besoin de ta confiance...*

ARC 476 *Au matin dans la clarté...*

ARC 417 *Tu peux naître de nouveau...*

ALL 34.08 *Nous écoutons ta voix...*

ARC 471 // ALL 34.18 *À toi la gloire...*